

# MARCHAND DE SABLE, INC.

*Dossier de présentation du court-métrage*

Écrit par  
Stéphane Drouot

Version 2.0

mardi 23 août 2011

Copyright(c)2011 – Stéphane Drouot

Copyleft : Licence Art Libre 1.3 / Creative Commons By-SA 2.0

<http://entropy.tuxfamily.org>



# TABLE DES MATIÈRES

<i>PRÉSENTATION</i> .....	4
<b>SYNOPSIS</b> .....	<b>5</b>
<b>NOTE D'INTENTION</b> .....	<b>6</b>
<i>SCÉNARIO</i> .....	<i>8</i>
<b>PARTIE I : NYX</b> .....	<b>9</b>
PRÉAMBULE : PUBLICITÉ ORPHÉE.....	9
SCÈNE 1 : LE RÉVEIL.....	9
SCÈNE 2 : LE TRAJET.....	9
SCÈNE 3 : LE PITOU.....	10
SCÈNE 4 : ENDORMIE, MÊME ÉVEILLÉE.....	10
SCÈNE 5 : ENTREVUE UNE.....	11
SCÈNE 6 : LE CADEAU.....	11
SCÈNE 7 : PREMIER APPEL.....	12
SCÈNE 8 : RENCONTRE.....	13
SCÈNE 9 : ENTRETIEN.....	13
SCÈNE 10 : PREMIÈRE LECTURE.....	15
SCÈNE 11 : SECONDE EXTRACTION.....	16
SCÈNE 12 : MONTAGE « LECTURE ».....	17
SCÈNE 13 : 30, RUE OFFENBACH.....	17
<b>PARTIE II : ÉRIC</b> .....	<b>20</b>
SCÈNE 1 : MATIN ?.....	20
SCÈNE 2 : CONSULTATIONS À LA CHAÎNE.....	20
SCÈNE 3 : LE PORTRAIT DE CETTE FEMME.....	21
SCÈNE 4 : LE PONT SUR LES RAILS.....	21
SCÈNE 5 : UNE AUTRE FEMME.....	22
<b>PARTIE III : ÉRIC &amp; NYX</b> .....	<b>24</b>
SCÈNE 1 : SECOND ENTRETIEN.....	24
SCÈNE 2 : BALLADE.....	25
SCÈNE 3 : ANGES & CAUCHEMAR.....	27
SCÈNE 4 : INTERSECTIONS.....	31
SCÈNE 5 : PROMOTION.....	32
SCÈNE 6 : ALORS ?.....	33
SCÈNE 7 : RÉVÉLATIONS.....	34
SCÈNE 8 : LE CHEMIN DU RETOUR.....	39
SCÈNE 9 : UN DERNIER AU REVOIR.....	39
SCÈNE 10 : HOME SWEET HOME.....	40
<i>ANNEXES</i> .....	<i>41</i>
<b>À PROPOS</b> .....	<b>42</b>
<b>DYSTOPIE</b> .....	<b>42</b>
<b>L'ORPHÉE</b> .....	<b>43</b>
<b>NYX</b> .....	<b>44</b>
SON HISTOIRE.....	44
SON CARACTÈRE.....	45
SON NOM.....	45

# PRÉSENTATION

## SYNOPSIS

---

Dans un futur proche où l'Orphée – molécule permettant à ceux pouvant se la payer de rester éveiller toute leur vie – est la substance qui détermine votre statut professionnel, Nyx est l'une des ouvrières dont le travail est de dormir afin de se faire extraire cette essence de sommeil du cerveau.

Elle rentre un soir pour trouver sur son palier un colis contenant le livre 1984 de George Orwell au dos duquel elle découvre l'instruction étrange « 30, rue Offenbach, Entrez sans frapper. »

Elle y rencontre Markus, qui se présente comme un vieil ami de ses parents, devient son mentor en lui apprenant à redécouvrir la vie, la politique et les livres.

Éric est un éclairé (consommateur d'Orphée) dont la vie se réduit vingt heures par jour à son travail et le reste au dessin de femmes endormies ; avec l'occasionnel cauchemar éveille, symptôme du manque d'Orphée.

Nyx et Éric tenteront d'abattre la frontière entre dormeur et éclairé, avant de se heurter à la dure réalité politique de *Marchand de Sable, inc.*, la société pour laquelle ils travaillent tous les deux.

## NOTE D'INTENTION

---

La genèse de *Marchand de Sable, inc.* est un de ces accidents de langage qui s'emboîte parfaitement dans l'envie d'écrire un court-métrage ; un soir où je disais par inadvertance à ma voisine : « tu ne veux pas aller me dormir ? »

Et l'idée était née. Lui donner forme c'était d'abord créer un contexte politique solide sur lequel construire une histoire intimiste, crédible. *L'Orphée* comme substance extraite de certains humains afin de permettre à d'autre de profité des heures de repos sous forme de pilule donnerait le contexte social.

C'est à cette époque que j'ai commencé à réaliser qu'il est souvent fondamentale de faire des recherches sur les sujets qu'on aborde dans l'écriture et en l'occurrence sur la dystopie, l'incontournable du genre était *1984* d'Orwell. Après l'avoir relu, il m'est apparu intéressant de faire une sorte de transcription de la trame narrative, un hommage à *1984*, dans un contexte différent, plus moderne.

Oublier *Big Brother* et le contrôle gouvernementale, dans *Marchand de Sable*, le monde est architecturé autour du capitalisme, du besoin financier de travailler et d'une hiérarchie de fait entre une classe bourgeoise (les éclairés) qui prennent cette substance et vivent donc 100% de leur vie et une classe ouvrière (les dormeurs) qui passent littéralement leur vie à dormir afin de produire *l'Orphée*. La vie d'un éclairé n'est pas pour autant enviable, les heures supplémentaires de vie étant le plus souvent passées au travail, et l'absence de période de rêve asséchant leur capacité à être créatif. Le contrôle du comportement s'effectue pernicieusement par la gestion des salaires, l'asservissement des médias à la politique de la terreur et la disparition progressive de la lecture.

L'entreprise *Marchand de Sable* est en elle-même une critique d'une société de consommation qui fabrique un produit nocif, voir dangereux, le rend indispensable à grand coup de marketing – malgré les problèmes essentiels qu'il engendre d'un point de vue éthique et physiologique – et pousse le vice jusqu'à développer et commercialiser des antidotes à son produit phare.

Le film tente de présenter le point de vue de Nyx, dormeuse, avec ses a priori mais qui réapprend la lecture et découvre Éric, un éclairé qui passe son temps libre à dessiner des femmes endormies. Tous deux sont en fait victime d'un système sournois qui poussera Éric à condamner Nyx à l'internement, malgré lui.

*Marchand de sable* a été écrit avec en tête la ville de Limoges et la possibilité de réaliser le film en amateur. Cependant, la difficulté s'est posée au moment de monter une équipe pour mener le projet à bout, sans faire trop de compromis techniques ou artistiques. Il est rare de voir de l'anticipation se dérouler dans une ville moyenne, en plein milieu de la campagne. Et ce côté à la fois choisi et imposé de la ville de Limoges semblait parfaitement convenir à l'effroyable banalité de ce quotidien dystopique.

L'inspiration dans l'imagerie est nécessairement tirée de *Brazil* de Terry Gilliam ou de *1984* de Michael Radford. Visuellement, j'ai été également beaucoup influencé par le rétro-

futur du court-métrage indépendant *The Third Letter*<sup>1</sup> de Grzegorz Jonkajtys. La couleur du film est gris-bleu sombre, du fait des passages de nuit (les dormeurs ne voient jamais le jour) éclairé jaunâtre majoritairement par la lumière artificiel de la ville, des écrans, des vieux néons... Le blanc, représente une pureté corrompu, celle de Markus en particulier et du laboratoire de la *Seconde Unité*.

L'usage d'une licence libre est en cohérence avec à la fois ma philosophie personnelle de partage des œuvres culturelles et le propos du film. La licence Art Libre<sup>2</sup> et la licence Creative Commons By-SA<sup>3</sup> (qui sont des équivalents) autorisent la diffusion, la copie et la modification de l'œuvre par quiconque, respectant la paternité de l'œuvre originale et diffusant toute dérivation (adaptation, diffusion, etc.) sous la même licence. Dans un cadre commerciale, cette philosophie reconnaît l'existence d'Internet et capitalise sur la viralité et l'effective liberté qu'offre la dématérialisation sur l'œuvre. Pour un court-métrage en particulier, dont la diffusion est souvent limité et le public difficile à atteindre, l'usage d'internet et de la libre diffusion est un atout à la fois marketing et commercial. À une époque où les lois pour réguler l'Internet posent plus de problèmes qu'elles n'en règles vraiment, se libérer des contraintes et faire preuve de bonne fois vis à vis du public est un geste de bon augure, comme le montre les expériences tentées en la matière<sup>4</sup>.

En conclusion, *Marchand de sable* est un appel à la vigilance : Nous avons le présent que nous méritons, les livres nous avaient prévenus.

---

1 *The third letter* sur Vimeo : <http://vimeo.com/11339453>

2 <http://artlibre.org>

3 <http://creativecommons.org/licenses/by-sa/2.0/fr/>

4 *Sintel*, court métrage d'animation 3D

[Home de Yann Arthus-Bertrand](#), sortit à la fois media conventionnel et en libre diffusion sur Internet

# SCÉNARIO



# PARTIE I : NYX

---

## PRÉAMBULE : PUBLICITÉ ORPHÉE

A l'écran, une pilule d'Orphée tourne, comme un joyaux précieux. Des couleurs danse en arrière plan.

### **VOIX PUBLICITAIRE**

*Enthousiaste*

Besoin d'être plus rentable, ne perdez plus votre temps à dormir : prenez de l'Orphée et plus jamais ne dormez !

*Rapidement et plus grave*

Attention, l'abus d'Orphée peut provoquer des effets secondaires graves, consultez votre revendeur le plus proche.

## SCÈNE 1 : LE RÉVEIL

INTÉRIEUR / NUIT / APPARTEMENT DE NYX

Nyx, endormie sur un canapé, se réveille doucement à la lueur de l'écran. La pièce est petite et froide. Au pied du canapé, une petite table basse sur laquelle reste un petit shooter et quelques zestes de citron de la veille.

Elle se lève, visiblement peu reposée par une nuit, finalement comme toutes les autres. Elle reste là, quelques minutes devant la publicité qui défile avant de se décider à s'habiller. Elle récupère les vêtements au sol et enfile ses vêtements de dessous la couette.

### **VOIX OFF DU TÉLÉVISEUR**

Encore une rafle cette semaine. Les assassins de la modernité sont partout... Ne vous fiez à personne.

Nyx passe la main devant l'écran et il s'éteint. Elle se frotte les tempes comme pour se sortir d'un mauvais rêve. Rien n'y fait. Finalement, encore fatiguée, elle sort.

## SCÈNE 2 : LE TRAJET

EXTÉRIEUR / NUIT / RUES DE LIMOGES

Nyx déambule dans les rues comme un automate. Elle est à peine éveillée et rase les murs. Elle s'enfile dans des rues étroites. Des câbles tentaculaires se jettent de maison en maison, tissant une toile informe sur le ciel jaune d'une nuit chimique.

Elle arrive enfin dans un petit bâtiment préfabriqué, quasiment vétuste.

### SCÈNE 3 : LE PITOU

INTÉRIEUR / NUIT / PITOU, SALLE COMMUNE

Nyx arrive la première et prend place dans une chaise, derrière un rideau. Des mains gantées de latex blanc lui saisissent la tête. Derrière son oreille, un petit mécanisme, comme une prise jack 3.5, dans laquelle les mains y branchent une sorte de seringue étrange dont sort un petit tube translucide. Une sorte de liquide rosé se déverse dans le conduit.

#### **EXTRACTEUR**

*hors champs, sur un ton familier*

Alors, bien dormi cette nuit ?

#### **NYX**

Bof. Comme d'hab.

#### **EXTRACTEUR**

Pas bon pour la première extraction ça. C'est pour ça que les pilule du matin sont toujours moins chères.

#### **NYX**

*sarcastique*

Tiens, tu m'en apprends une bonne là.

#### **EXTRACTEUR**

Oh, arrête de me charrier, tu veux. Allez c'est bon, tu peux aller te coucher.

Nyx se lève et manque de s'effondrer de fatigue. Les mains gantées l'aident à se relever.

#### **EXTRACTEUR**

Doucement...

Nyx se relève, remercie l'extracteur d'un hochement de la tête et sort de derrière le petit rideau. Une petite file d'attente s'est formée. Nyx passe au premier box libre en face d'elle, se couche dans un petit lit de camping pliant, tire sur elle une couverture de laine et s'endort à poings fermés.

### SCÈNE 4 : ENDORMIE, MÊME ÉVEILLÉE

INTÉRIEUR / SOIR / PITOU, SALLE COMMUNE

Nyx se réveille, visiblement plus reposé que le matin. Elle se redresse et s'étire, quasi gymnastiquement, comme un mouvement

inlassablement répété jour après jour et se dirige vers l'extraction.

Assise dans la chaise d'extraction.

**EXTRACTEUR**

T'as vu aux pastilles d'infos à la télé là, les assassins de la modernité... c'est fou quand même là.

**NYX**

*impassible*

Ouais, ouais...

**EXTRACTEUR**

Je me sens presque plus en sécurité ici que chez moi avec toutes leurs conneries. On en parlait avec Ben tout à l'heure...

Nyx soudain, peine, comme si elle s'endormait brutalement.

**EXTRACTEUR**

Oh, merde. Désolé. Faut que je te laisse de quoi rentrer chez toi quand même.

Nyx esquisse un petit sourire crispé sans ne rien dire, se débranche et se relève.

**SCÈNE 5 : ENTREVUE UNE**

EXTÉRIEUR / NUIT / PITOU

A la sortie du Pitou, Nyx se traîne un peu, visiblement à nouveau fatiguée. Un homme (Éric) se tient à l'entrée, dans l'air frais, et lui sourit maladroitement, comme s'il tentait de la charmer.

Elle le voit et l'ignore. Il sort alors de sa poche une petite boîte d'Orphée et en avale la petite pilule d'un geste désinvolte. Nyx, dégoûtée, s'enfile dans la première ruelle et disparaît dans la noirceur jaunâtre de la nuit.

**SCÈNE 6 : LE CADEAU**

INTÉRIEUR / NUIT / PALLIER DEVANT LA PORTE DE CHEZ NYX

Nyx arrive, montant les marches vers chez elle et découvre sur la pas de sa porte un petit carton sur lequel sont inscrites au feutre les trois lettres de son prénom. Elle regarde autour d'elle ; personne. Elle prend le petit paquet dans ses mains, le secoue un peu. Un bruit sourd, quelque chose d'un peu lourd à l'intérieur. Elle tourne la clé dans la serrure et entre le paquet en main. En refermant la porte derrière elle, elle vérifie une dernière fois que personne ne la surveille.

## SCÈNE 7 : PREMIER APPEL

INTÉRIEUR / NUIT / APPARTEMENT DE NYX

Sur la petite table basse, le petit paquet est ouvert. Nyx, observe à la fenêtre avant de fermer ses volets.

Dans le carton, un livre recouvert de papier craft. Sur la couverture les inscriptions : 1984, George Orwell.

La télévision, allumé profère des publicités entremêlées de pastilles à caractères informatives.

### **VOIX PUBLICITAIRE 2**

Avec DustFairy DreamX, rêvez en quelques instants, sans perdre votre productivité ! Le rêve est mort ! DreamX vous rend votre créativité !

### **VOIX PUBLICITAIRE 3**

Encore une cellule active du groupe terroriste surnommé *Les assassins de la modernité* a été démantelé ce matin ! Encore une victoire pour les forces armées d'Europe Unifiée...

Le programme est interrompu par un message beaucoup moins propre que les autres. Une silhouette en contre jour avec une voix vocodée apparaît alors.

### **VOIX S.T.O.P.**

Avez-vous la sensation que l'on vous ment ? Le gouvernement vous fait croire...

Nyx éteint son téléviseur en passant rapidement la main devant.

### **NYX**

*doucement à la télévision*

Assez de ça.

Elle décroche alors un petit téléphone qui traînait dans un coin, tape une touche et par commande vocale :

### **NYX**

Appelle : Jhy.

Le téléphone sonne dans le vide. Personne ne décroche. Pas de répondeur. Rien. Gardant le téléphone à l'oreille, elle s'assied dans son canapé et sort le petit livre de la boîte en carton.

Au bout d'un moment, elle raccroche et pose le livre près d'un cadre où elle se tient en photo auprès d'une autre fille, de

laquelle elle est visiblement très proche. Elle prend le cadre et le regarde mélancoliquement quelques instants avant de le reposer de se déshabiller machinalement et de s'allonger dans le canapé, tirant la couverture vers elle.

### **SCÈNE 8 : RENCONTRE**

EXTÉRIEUR / NUIT (MATIN) / ENTRÉE DU PITOU

A son arrivée au Pitou, Nyx aperçoit Éric dans le noir, sur le pas de la porte. Elle lève discrètement les yeux au ciel alors qu'il se dirige vers elle.

**ÉRIC**

Mademoiselle... *Nix* ?

**NYX**

*maugréant, mal réveillée*

Hm.

Nyx continue son chemin, ignorant complètement Éric. Il la rattrape un peu et tente de l'attraper par le bras.

**ÉRIC**

Mademoi...

Nyx a un mouvement de recul extrêmement disproportionné, laissant entrevoir un traumatisme personnel. Elle essaye de crier mais n'arrive pas à poser sa voix.

Éric tente dans un premier temps de la rassurer mais, troublé par sa réaction, décide de rentrer dans le Pitou et de la laisser se remettre. Elle reste là, assise dans un coin, recroquevillée sur elle-même.

### **SCÈNE 9 : ENTRETIEN**

INTÉRIEUR / JOUR / CABINET DE ÉRIC

Nyx frappe à une porte blanche, dans un petit couloir pas très bien éclairé.

**ÉRIC**

*de derrière la porte*

Entrez !

Elle pousse la porte, entre et va s'asseoir dans un petit canapé. Elle regarde ses pieds, tente de ne pas croiser Éric du regard. Lui, tente de lui sourire.

**ÉRIC**

Vous êtes ici dans le cadre de votre évaluation psychologique mensuelle. Je suis Éric. Avez-vous des questions avant que nous commençons ? Non ? Très bien. Mademoiselle ... *Nix*, c'est ça ?

**NYX**

*faisant doucement non de la tête, tout en regardant ses pieds.*

Nyx. Le Y se prononce U.

**ÉRIC**

Ah, je le note. Nyx, êtes-vous satisfaite de votre emploi chez Marchand de Sable ?

Nyx hoche de la tête sans un mot.

**ÉRIC**

Expérimentez-vous des effets secondaires de l'extraction comme : maux de têtes, désorientation, excessive fatigue, douleur oculaire, faiblesse musculaires, crampes d'estomac ?

**NYX**

*après un petit temps de réflexion, murmurant*

Non.

**ÉRIC**

*le nez dans sa tablette*

Bien, bien... comment vous sentez-vous, globalement : heureuse de votre vie, très satisfaite, moyennement satisfaite, neutre, insatisfaite, très insatisfaite ?

**NYX**

Très satisfaite ?

**ÉRIC**

Bien, bien... et pour finir, avez-vous envie de me confier quelque chose, en toute confiance bien sûr ?

**NYX**

*très gênée*

Pour ce matin... je...

**ÉRIC**

Mauvaise expérience ?

**NYX**

*doucement, en caressant son shunt*

Oui. Désolée. Les éclairés sont toujours après de l'Orphée bien frais...

### **ÉRIC**

Je comprends, n'en parlons plus.

Nyx se lève alors et se dirige vers la porte. Éric se lève également, par politesse et la regarde sortir, à la fois intrigué et confus.

### **SCÈNE 10 : PREMIÈRE LECTURE**

INTÉRIEUR / NUIT / APPARTEMENT DE NYX

Nyx entre dans son petit appartement froid. Aussitôt, l'écran du téléviseur s'allume.

### **VOIX PUBLICITAIRE 1**

...désormais, plus la peine de craindre l'extraction ! Après plusieurs années de recherche pour un confort accru, découvrez le shunt MdS3 et conservez plus d'énergie. MdS3 par Marchand de Sable, inc. Le meilleur port d'extraction du marché.

Nyx passe alors la main devant l'écran, ce qui l'éteint. Elle décroche ensuite son téléphone, s'assied sur son canapé.

### **NYX**

Appelle Jhy.

A nouveau, le téléphone sonne dans le vide, sans même qu'un répondeur ne décroche.

Elle tire ensuite les volets, sort le petit livre de dessous son canapé et commence à le lire, lentement, en se heurtant aux mots :

### **NYX**

*C'était une journée d'avril froide et claire. Les horloges sonnaient treize heures. Winston Smith, le menton rentré dans le cou, s'efforçait d'éviter le vent mauvais. Il passa rapidement la porte vitrée du bloc des « Maisons de la Victoire », pas assez rapidement cependant pour empêcher que s'engouffre en même temps que lui un tourbillon de poussière et de sable.<sup>1</sup>*

Après ces quelques lignes et tombant de fatigue, elle repose le petit livre sous son canapé et s'endort à poing fermés.

---

<sup>1</sup> Premières lignes de 1984. Traduction Amélie Audiberti. Domaine public.  
Origine : <http://wikilivres.info/wiki/1984>

## SCÈNE 11 : SECONDE EXTRACTION

INTÉRIEUR / NUIT / PITOU

Nyx assise dans la chaise d'extraction, visiblement ailleurs. L'extracteur parle en fond.

### **EXTRACTEUR**

... mais c'est clair que le nouveau modèle est plus performant que le MdS2. Après, il faut le supporter.

### **NYX**

*absente*

Hm hm.

### **EXTRACTEUR**

Et puis aussi, physiquement, c'est pas la même chose. Niveau qualité de connecteur...

### **NYX**

*l'interrompant*

Extracteur ?

### **EXTRACTEUR**

*retirant le câble d'extraction.*

Hm ?

### **NYX**

Tu as déjà ... lu un livre ?

### **EXTRACTEUR**

*en lui tendant un essuie-tout, riant légèrement*

J'ai l'air d'un éclairé ? J'ai pas le temps pour ces trucs là, moi. La télé me suffit bien.

Nyx essuie son shunt avec le papier.

### **EXTRACTEUR**

*après un petit temps*

J'taime bien Nyx. Te mets pas des trucs dans la tête que tu pourrais pas retirer. C'est comme ça qu'ils recrutent, tu sais, les terroristes.

Nyx, après avoir pris un temps, sourit doucement et se relève.



## **SCÈNE 12 : MONTAGE « LECTURE »**

Alternance entre la lecture de Nyx chez elle, Nyx marchant dans la rue, pour aller au travail, extractions... Au fur et à mesure elle commence à lire de plus en plus vite, à rire en lisant, ou à froncer les sourcils. Elle s'arrête parfois pour lire des bouts de vieux journaux utilisé comme emballage ou papier peint pour boucher des trous...

Occasionnellement, elle rencontre Éric sur le parvis devant le Pitou.

Elle tente de contacter Jhy, mais personne ne répond jamais. Elle fini par abandonner.

A la fin du livre, elle découvre l'instruction sur un petit post-it « 30, rue Offenbach. Entrez sans frapper ». L'inscription la perturbe visiblement.

## **SCÈNE 13 : 30, RUE OFFENBACH**

EXTÉRIEUR / NUIT / RUE OFFENBACH

Nyx sort le petit post-it de sa poche et d'une façon un peu paranoïaque, regarde derrière elle pour voir si elle n'a pas été suivie.

Elle pousse alors la porte de la petite maison, sans frapper comme l'indique l'instruction, mais après un petit moment d'hésitation à le faire malgré tout.

INTÉRIEUR / NUIT / MAISON DE MARKUS

La maison est calme, silencieuse. Sur le feu dans la petite cuisine, une vieille bouilloire chauffe et se met alors à siffler. Nyx la regarde avec intérêt, elle n'en a jamais vu de pareil.

Soudain, au loin, une voix raisonne.

**MARKUS**

*sur un ton jovial*

Voilà, voilà !

Nyx surprise, a un moment de recul. Elle pense sortir mais se résigne. Markus débarque dans la cuisine et se dirige tout droit vers sa bouilloire sans même remarquer la présence de la jeune fille. Après avoir éteint le feu il la remarque du coin de l'œil et sursaute légèrement.

**MARKUS**

Oh ! Qui avons-nous là ? Serait-ce Nix ? Allons allons ! Pas de chichi entre nous.

Nyx s'avance doucement. Markus la rejoint, lui sert la main vigoureusement avant de la serrer dans ses bras chaleureusement. Nyx un peu paralysée ne dit rien.

**MARKUS**

Ah ! Tu veux du thé ?

**NYX**

*à peine audible, faisant non de la tête*

Non merci.

**MARKUS**

Ah ! C'est vrai. Pas de caféine pour les dormeurs ! J'oublie à chaque fois.

Nyx visiblement dérangé qu'il sache tant de chose sur elle se recule discrètement vers la porte de sortie.

**MARKUS**

Assied-toi, tu veux ! Je ne vais pas te manger ! On est entre nous là, à la bonne franquette. Qu'as-tu pensé du livre ?

Nyx surprise de sa franchise ne dit rien.

**MARKUS**

*Nix*, je peux t'appeler *Nix* ?

**NYX**

*machinalement, faisant non de la tête*

Nyx. Le Y se prononce comme un U.

**MARKUS**

*s'esclaffant*

Ha ! Comme la déesse de la nuit ! Je reconnais bien l'humour de ton père ! Ce sacré Frank, toujours à citer sa mythologie !

**NYX**

*s'approchant doucement de la table*

Vous connaissiez mon père ?

**MARKUS**

*plus calmement*

De l'époque de l'*initiative alternative*. Un brave bonhomme qu'il était, ton père.

**NYX**

*s'assaillant à la table*

Et ma mère ?

Markus sourit et continue à lui raconter son expérience...

## **PARTIE II : ÉRIC**

---

### **SCÈNE 1 : MATIN ?**

INTÉRIEUR / NUIT / APPARTEMENT DE ÉRIC

L'appartement d'Éric est grand et relativement lumineux. Dans le fond, un écran de télévision géant allumé est recouvert par des chemises qui étouffent le son et l'image. Éric en attrape une et l'enfile avant d'éteindre l'écran d'un geste de la main, sans même prendre soin d'élever les autres de l'appareil. Son pied nu écrase un crayon de bois qu'il ramasse et pose sur un carnet à dessin qui traîne sur une table.

Dans son lit une jeune femme dort. Il la regarde, pensif, sévère. Il sort son portable de sa poche, consulte l'heure. De son autre poche, il sort un petit portefeuille duquel il retire quelques billets froissés qu'il dépose sur l'oreiller près de la jeune femme.

Il reste quelques instants à la regarder, comme absorbé, n'osant ni lui parler au risque de la réveiller, ni la toucher. Il éteint la lumière, sans faire de bruit et sort.

### **SCÈNE 2 : CONSULTATIONS À LA CHAÎNE**

INTÉRIEUR / JOUR / CABINET D'ÉRIC

Éric fait entrer dans son cabinet une personne dont la forme est indistincte. Il l'invite à s'asseoir dans le petit fauteuil et prend place en face d'elle.

#### **ÉRIC**

*sur un ton détaché*

Vous êtes ici dans le cadre de votre évaluation psychologique mensuelle. Je suis Éric. Avez-vous des questions avant que nous commencions ? Non ? Très bien. Monsieur Luc, c'est bien ça ? Mademoiselle Clo ? Monsieur Léo ? Mademoiselle Mel ? Monsieur K.A. ? Mademoiselle Jhy ? Monsieur Jon ? Monsieur Ben ?

Les entretiens se fondent les uns dans les autres. Éric répète mécaniquement les mêmes questions n'écoutant qu'à moitié les réponses. Souvent ailleurs.

Plus tard, assis à son bureau, il griffonne un visage de femme dans son carnet. Il a un moment de réflexion, une impression de déjà-vu. Soudain, la porte de son cabinet s'ouvre et une voix peu familière, assez vulgaire et gutturale s'échappe de l'entrebâillement.

## **COLLÈGUE**

Éric ! Pause café ? Tu vas bien v'nir boire un p'tit coup avec nous autres ? Y a Tony qu'a ramené du remontant, queq'chose de bien.

Éric lève la tête lentement. Désintéressé il fait un signe de la main ambiguë signifiant au choix son approbation ou de le laisser tranquille. Le collègue s'en va frapper à la porte suivante, laissant celle du cabinet d'Éric entrouverte.

Éric reprend le dessin dans son petit carnet.

### **SCÈNE 3 : LE PORTRAIT DE CETTE FEMME**

EXTÉRIEUR / NUIT (MATIN) / DEVANT LE PITOU

Éric sort du Pitou pour rejoindre le stand de vente d'Orphée. De sa poche, il sort une petite boîte de métal bleue, assez quelconque mais visiblement précieuse à ses yeux. Il l'ouvre, mais elle ne contient rien. Il la referme. De son autre poche, il sort une petite poignée de billets qu'il tend à la fenêtre, accompagnée de la petite boîte. Une main s'en empare et quelque instant plus tard lui retourne la petite boîte.

Éric se dirige alors vers l'entrée du Pitou et se cale contre un mur pour ouvrir la précieuse petite boîte de laquelle il sort une pilule. La boîte en contient finalement peu pour la quantité de billet échangée. Il referme la boîte d'une main pendant qu'il porte la pilule à sa bouche de l'autre.

À ce moment, Nyx arrive et Éric commence à la fixer. Mal à l'aise, elle se précipite un peu pour passer l'entrée du Pitou. Éric plonge alors la main dans sa poche pour y ranger sa boîte et en sort un petit morceau de papier qu'il déplie. Il s'agit du portrait qu'il avait dessiné plus tôt. Il constate, intrigué, la ressemblance de ce dernier avec la jeune fille qui vient de passer.

### **SCÈNE 4 : LE PONT SUR LES RAILS**

EXTÉRIEUR / NUIT / PONT AU DESSUS DE LA VOIE FERRÉE

En rentrant chez lui, Éric passe sur un étrange pont piéton, de béton blanc usé, surplombant une voie ferrée. Il est alors pris d'un étrange sentiment.

Doucement il regarde à l'horizon, la voie ferrée s'enfonce dans un tunnel si profond qu'il n'en voit pas la lumière à l'autre bout. Il fixe durement le trou comme s'il s'y déroulait la tragédie de sa vie.

Il sert les dents pour retenir les larmes qui lui montent aux

yeux. Rien n'y fait. Une goutte roule le long de sa joue. Il l'essuie rapidement d'un revers de la manche, inspire profondément et reprend son chemin.

### **SCÈNE 5 : UNE AUTRE FEMME**

INTÉRIEUR / NUIT / APPARTEMENT D'ÉRIC

Lorsque Éric rentre chez lui, la pendule indique 23h10. Il jette sa veste dans un coin. Le téléviseur se met automatiquement en marche, sous la pile de chemise entassé dessus.

#### **VOIX PUBLICITAIRE 3**

*étouffée par les vêtements*

Un groupe terroriste encore arrêté aujourd'hui dans un petit village près de Biarritz. Ce groupe faisant la promotion de thèses anarchistes a été démantelé par un effort collectif des ...

#### **VOIX S.T.O.P.**

*interrompant le message précédent*

Les médias vous manipulent et transforment la liberté en crime contre l'humanité... Le S.T.O.P. dénonce ces pratiques et s'organise pour...

Assis dans son canapé, Éric coupe le son du téléviseur avec une interface sur son téléphone. Il passe ensuite un appel en utilisant l'écran tactile.

#### **ÉRIC**

Oui. Oui, c'est moi... On dit comme d'habitude ? Oui, toute la nuit. Parfait. À tout de suite.

Éric se pose doucement dans son canapé. Ses yeux se ferment doucement. Et un flash brutal, comme une multitude de lames le transperçant. Il rouvre les yeux, paniqué. Il parcourt le petit appartement du regard et se jette sur sa veste, posée dans un coin, sur le dossier d'une chaise, sans qu'il ne sache vraiment comment elle a pu arriver là.

Il plonge sa main dans la poche de sa veste et en ressort la petite boîte. Avant qu'il ait pu l'ouvrir, ses yeux se referment et cette fois, lorsqu'il les ouvrent les murs sont en feu et le plancher s'effrite sous l'action de la chaleur. Rapidement, Éric ouvre la petite boîte et avale une des petites pilules.

Le feu se résorbe doucement et le plancher se reforme grain par grain sous ses yeux apeurés.

Après un temps passé au sol, à récupérer de ses émotions, Éric se

relève. C'est alors qu'on frappe à la porte.

Éric ouvre et une jeune femme dont on ne voit pas le visage entre, visiblement habituée des lieux. Elle s'adresse à Éric assez brutalement, avec un accent bourru, proche de celui de son collègue.

**FEMME**

Où j'me mets ?

**ÉRIC**

*pointant du doigt le canapé*

Là. Installez-vous confortablement.

**FEMME**

Ouais ouais, comme d'hab'.

La femme se déshabille complètement et s'allonge sur le canapé. Éric s'approche doucement d'elle, comme si elle était une délicate fleur de cristal. Il la recouvre d'un grand drap blanc.

Il sort alors un grand tabouret et le pose dans un coin de la pièce. Il prend ensuite un grand carnet à dessin qui était posé à terre et quelques crayons de bois et commence à la dessiner.

La jeune femme s'endort rapidement.

## PARTIE III : ÉRIC & NYX

---

### SCÈNE 1 : SECOND ENTRETIEN

INTÉRIEUR / JOUR / CABINET DE ÉRIC

Assis à son bureau, Éric griffonne dans un petit carnet, l'air perdu. Il regarde les minutes passer sur la petite horloge à aiguille dont le son l'obsède.

Soudain, on frappe à la porte, Nyx passe la tête par l'entrebâillement.

**ÉRIC**

*lui faisant signe de la main*

Mademoiselle Ni... Nyx. Entrez.

Nyx entre alors dans la petite pièce. Elle est souriante et regarde Éric dans les yeux, ce qui le met un peu dans l'inconfort. Éric prend son petit calepin et s'assied en face de Nyx pour commencer l'entretien. Il est intrigué.

**ÉRIC**

Vous êtes ici dans le cadre de votre évaluation psychologique mensuelle. Je suis Éric. Avez-vous des questions avant que nous commençons ?

**NYX**

*hochant doucement de la tête avant de poser sa question*

Comment-allez vous, Éric ?

**ÉRIC**

*pris au dépourvu par la spontanéité de la question*

Heu, bien, merci... heu... et vous ?

**NYX**

*souriant toujours*

Très bien, merci.

**ÉRIC**

*reprenant son papier*

Je vois que vous avez été régulièrement absente ces derniers temps, êtes-vous toujours satisfaite de votre emploi chez Marchand de Sable ?

**NYX**

Parfaitement... j'ai pris du temps pour lire un peu... et vous ?



**ÉRIC**

*surpris*

Pardon ?

**NYX**

Vous êtes satisfait de votre travail ?

**ÉRIC**

*un peu dérouté*

Je... heu...

**NYX**

Vous n'avez pas de réponses toutes faites pour votre propre questionnaire ?

**ÉRIC**

*prenant le temps de réfléchir*

À vrai dire... non. Ce sont des questionnaires standards. Je ne fais que poser la question, noter la réponse et faire des évaluations. Mon travail n'a jamais véritablement requis que je réfléchisse aux questions.

**NYX**

Personne ne fait votre évaluation à vous ?

**ÉRIC**

*en pleine réalisation personnelle*

Non... Vous êtes la première personne à me parler comme si j'existais depuis... longtemps.

**NYX**

On peut avoir une conversation, si vous préférez. Elle sert à quoi cette évaluation, de toute manière ? A part à faire fonctionner l'administration ?

Éric sourit doucement et après un court instant de réflexion, pose son carnet à terre. L'entretien continue d'une façon très informelle.

## **SCÈNE 2 : BALLADE**

EXTÉRIEUR / JOUR / RUES

Éric frôle les murs, rentrant chez lui dans les petites rues de Limoges. Il arrive sur une grande place et la traverse regardant ses pieds, à son habitude.

Assise sur un muret, Nyx regarde l'horizon. Éric l'aperçoit et décide de s'approcher d'elle sans trop savoir pourquoi.

**ÉRIC**

Mademoiselle Nyx ?

**NYX**

*surprise*

Éric ? Qu'est-ce que... tu me suis ?

**ÉRIC**

*confus*

Non, non... je passais juste. Vous n'êtes pas à votre extraction du soir ?

**NYX**

*descendant du petit muret et s'éloignant du jeune homme*

Je ne veux pas de problème.

**ÉRIC**

*tendant de la rassurer*

Je ne suis pas de service, j'étais justement en train de rentrer chez moi...

**NYX**

Je croyais que les éclairés ne se reposaient jamais !

**ÉRIC**

Personnellement, je préfère rentrer chez moi que de passer des heures entières à ne rien faire au bureau. Le travail d'administrateur, c'est relativement cool finalement.

**NYX**

*reculant toujours*

Qu'est-ce que tu me voulais ?

**ÉRIC**

*gêné*

Rien ! Rien... juste... vous remercier pour la discussion l'autre jour. C'était...

**NYX**

*se relaxant*

C'est vrai.

**ÉRIC**

*se penchant par dessus le muret*  
Vous faisiez quoi là ?

**NYX**

Je profitais du jour.

Ils restent là, tous les deux, sans rien dire pendant un moment, à regarder le vent pousser les nuages et noyer le soleil dans l'horizon.

**NYX**

Tu fais quoi... de ton temps libre ?

**ÉRIC**

Pas grand chose. Je dessine un peu. Et toi ?

**NYX**

*sortant un petit livre de sa poche*  
Mon nouveau hobby.

**ÉRIC**

*prenant doucement le livre dans sa main et tournant les pages*  
Wah... J'en ai pas vu depuis des années !

**NYX**

*après avoir repris le livre des mains d'Éric et l'avoir rangé dans sa poche*  
Tu me montre ?

**ÉRIC**

Hein ?

**NYX**

Tes dessins ...

Éric hoche la tête et ouvre le chemin avec son bras, invitant Nyx à le suivre. Nyx le suit, suivant l'horizon du regard.

### **SCÈNE 3 : ANGES & CAUCHEMAR**

INTÉRIEUR / CRÉPUSCULE / APPARTEMENT D'ÉRIC

Nyx admire longuement les dessins d'Éric, en silence. Sur le papier, des femmes endormies croquées au crayon. Beaucoup dans des draps, comme des ailes d'anges. Elles ont un air doux et paisible.

Nyx tend le carnet à Éric en lui souriant.

**NYX**

Tu es la première personne que je rencontre à savoir dessiner... C'est tellement...

**ÉRIC**

Archaïque ?

**NYX**

*faisant non de la tête*

Romantique.

Ils restent quelques instants dans un malaise silencieux.

**NYX**

Tu me dessine ?

**ÉRIC**

Heu...

**NYX**

*enchaînant d'un ton sérieux*

Mais je me déshabille pas. Je suis pas là pour ça, ok !

Éric acquiesce de la tête et invitait Nyx à s'asseoir sur le grand tabouret, juste en dessous d'une fenêtre. La lumière découpe parfaitement le visage de la jeune fille en zone d'ombre, durcissant quelque peu son regard mais faisant ressortir ses traits.

Éric s'installe avec son matériel dans son canapé, en face de sa jeune modèle et commence à la dessiner ; en portrait seulement. De son appartement, ce dessin semble être le premier portrait.

Nyx, fixant un autre de ses dessins, tombé au sol, interroge Éric.

**NYX**

Les autres filles que tu dessine... ce sont tes amies ?

**ÉRIC**

Non... des modèles.

**NYX**

Tu fais une fixation sur les filles qui dorment ? Tu fais ça souvent ?

**ÉRIC**

Comme je ne dors pas...

À nouveau, un silence gêné. Seul le bruit du graphite sur le papier résonne dans l'appartement.

Après un moment, Éric s'arrête, regarde l'heure, pose son crayon et son carnet à dessin et se lève.

**NYX**

Quelque chose ne va pas ?

**ÉRIC**

Il faut que je prenne ma pilule.

**NYX**

*désapprobateur*

Ah. De l'Orphée ?

**ÉRIC**

*cherchant dans la poche de sa veste, acquiesçant*

hm hm.

Éric sort la petite boîte bleue de sa poche et l'ouvre. Il ne reste qu'une pilule dedans. Au moment où il la porte à sa bouche, Nyx - qui n'a pas bougé - l'interpelle.

**NYX**

Si ça se trouve, c'est un morceau de moi que tu avale.

Éric s'arrête tout sec. La petite boîte lui tombe de la main. Il sert les dents, ses yeux se crispent. Après un moment, il pose la pilule sur la table et retourne s'asseoir.

**NYX**

Ça va ?

**ÉRIC**

*reprenant son carnet sans regarder la jeune fille, de honte*

Oui oui.

**NYX**

Ça fait longtemps que tu en prends ?

**ÉRIC**

Cinq ans. Y avait des quotas que j'arrivais plus à remplir. C'est venu naturellement, juste une question de survie.

**NYX**

C'est drôle. Pour moi, la vie d'un éclairé, c'était forcément quelque chose d'extravagant... avec de longues fêtes toute la nuit, et du champagne.

**ÉRIC**

Déçue ?

**NYX**

Non non. C'est juste étrange que tu ne te sois pas suicidé.

**ÉRIC**

*surpris par le commentaire de Nyx lève les yeux*

Pardon ?

**NYX**

*dont le ton de la voix oscille étrangement*

Après la mort de ta mère, moi, je me serais suicidé. Au lieu de ça, tu te drogue et tu invites cette jolie jeune fille chez toi... Tu vas la tuer aussi ? Hein ? Tu la laisser brûler ?

Les yeux d'Éric s'écarquillent. Après un moment de recule il plisse des yeux et constate que le tabouret sur lequel est assise Nyx est en train de prendre feu. Il tente de hurler pour la prévenir mais il se retrouve projeté contre son canapé par une déflagration violente.

En revenant à lui la bouche en sang, il constate qu'une de ses dents semble cassée. Il plonge la main dans sa bouche et en ressort une dent noire, métallique, couverte de sang. En la regardant de prêt, il constate que la racine de la dent se met à battre comme la queue d'un petit animal. Il la jette à terre et monte sur le canapé pour tenter de lui échapper.

La petite dent grossit, le métal forme une sorte d'armure pour une créature hideuse, sans tête avec des yeux plein le torse. Soudain, une grande bouche s'ouvre sur le torse de la créature et la voix de Nyx s'en échappe.

**NYX**

Ça va aller... du calme... tout va bien.

La jeune fille est assise à côté de lui. Elle a relevé ses cheveux pour qu'il puisse boire directement de son shunt. Elle le tient dans ses bras, lui donne la tétée comme à un nourrisson. Éric est recroquevillé sur lui-même et doucement, la terreur vient à passer.

Nyx se relève, déposant doucement la tête d'Éric sur la canapé.

## **NYX**

*marmonnant*

Je peux pas rester. Je croyais ... je sais pas. Je peux pas...

Elle sort sans faire de bruit. Éric se retourne dans son canapé pour faire face au dossier, comme pour se cacher de honte.

La petite boîte bleue au sol n'a pas bougée.

### **SCÈNE 4 : INTERSECTIONS**

EXTÉRIEUR / NUIT / PONT SUR LA VOIE FERRÉE

Nyx rentre chez elle. La lumière du pont projette une pâle lumière jaunâtre dans la nuit noire. Seule l'ombre de la jeune fille bouge sur l'horizon statique et découpé de la ligne de chemin de fer.

INTÉRIEUR / JOUR / BUREAU D'ÉRIC

Éric tient une feuille d'un plus grand format que celle de son petit carnet dans les mains, hésitant à la plier alors que soudain, son collègue lourdaud pousse la porte :

### **COLLÈGUE**

*invisible dans l'entrebâillement*

Alors Éric, t'as pécho cette semaine.

### **ÉRIC**

*faisant doucement non de la tête*

Pas spécialement...

### **COLLÈGUE**

*riant fort et lourdement*

'Tain, mais t'es mollusque de la sardine ou quoi ? Aller fais pas la gueule, y a de la gonz' à traire, coz' y a Polo qui fête un truc, 'chais pas quoi. Viens te blinder un peu, tout le monde est là-bas.

Sans même avoir attendu une réponse ou même d'avoir fini sa phrase, le collègue s'est engouffré dans le couloir, riant grassement et titubant sans doute sous l'effet de l'alcool.

Éric regarde sa feuille sur laquelle on découvre le portrait de Nyx. Il la plie en quatre, la met dans sa poche et reste là, assis, à contempler la lumière du jour.

EXTÉRIEUR / NUIT (MATIN) / ENTRÉE DU PITOU

Éric fait la queue à la fenêtre de vente d'Orphée. Nyx passe,

l'aperçoit, baisse la tête et presse le pas vers la porte d'entrée. Éric se retourne et la voit à peine passer alors qu'elle s'engouffre dans le Pitou. Il baisse les yeux à son tour et serre fort la petite boîte bleue qu'il tient dans sa main.

#### INTÉRIEUR / NUIT / APPARTEMENT DE NYX

Nyx est assise sur son canapé, à lire le *meilleur des mondes*. La télévision est éteinte et le petit appartement est silencieux. Soudain, elle entend un bruit sur le palier. Comme si on frappait à sa porte. Elle se lève de son canapé, passe la main devant son écran - ce qui l'allume - et cache le petit livre sous son canapé avant de se diriger vers la porte.

#### **VOIX PUBLICITAIRE 2**

... du groupe terroriste S.T.O.P. courent toujours. Bien que leur lien avec les autres groupes d'assassins de la modernité ne soit pas démontrer le groupe S.T.O.P. se présente lui même comme l'un des portes-paroles d'une action anticapitaliste radicale...

Nyx regarde par le judas et ne voit personne sur le palier. Elle ouvre alors doucement la porte. Sur son paillason, une petite feuille pliée en quatre.

Elle l'ouvre doucement et découvre son portrait avec un seul mot au bas de la page : « Pardon ».

#### **SCÈNE 5 : PROMOTION**

#### EXTÉRIEUR / JOUR / DEVANT LE PITOU

Éric est devant le Pitou, il vient d'acheter son Orphée qu'il prend rapidement au moment où il aperçoit Nyx debout sur le parvis qui le regarde. Elle a l'air calme, le regard dans le vide. Il l'approche, ne parle pas. Elle le regarde alors doucement.

#### **NYX**

J'ai bien reçu ton dessin. Merci. J'ai aussi reçu une lettre m'annonçant que tu m'avais recommandé pour une promotion. C'est gentil, mais t'avais pas besoin de faire ça.

#### **ÉRIC**

C'est le moins que je puisse faire. Mais à vrai dire, tu remplissais tous les critères. Ça devrait te laisser un peu plus de temps pour la lecture.

#### **NYX**

*après un temps*



Par contre... La *Seconde Unité* ? C'est où ?

**ÉRIC**

Pas très loin, je crois.

**NYX**

Tu m'accompagne ?

Ils partent tous les deux, côte à côte.

**SCÈNE 6 : ALORS ?**

EXTÉRIEUR / JOUR / RUES DE LIMOGES

Nyx et Éric marchent côte à côte dans rue.

**NYX**

Alors ?

**ÉRIC**

Pardon ?

**NYX**

Quoi de neuf ?

**ÉRIC**

Tu sais... Travail, dessin... travail...

**NYX**

*sarcastique*

La vie trépidante d'un éclairé.

**ÉRIC**

Exactement. Et toi ?

**NYX**

Ho, tu sais dormir... rentrer... dormir...

**ÉRIC**

*souriant*

Menteuse.

**NYX**

J'ai rencontré ce type, vraiment cool.

**ÉRIC**

*souriant, pensant qu'elle parle de lui*

Ah ?

**NYX**

Un ami de mes parents... assez vieux.

**ÉRIC**

*déçu*

Louche ?

**NYX**

Nan, nan, très cool. Il me prête des livres. C'est lui qui m'a offert mon premier en le déposant sur mon palier. On se fait des réunions, on discute politique et tout, il m'a ouvert l'esprit sur pleins de choses...

**ÉRIC**

Mouais. Nous y voilà.

Éric montre du doigt un grand bâtiment blanc, simple, ressemblant légèrement à un hôpital.

**NYX**

*étonnée*

Wouf... Ils font quoi là-dedans ?

**ÉRIC**

Je sais pas, c'est la première fois que j'y mets les pieds.

**NYX**

Tu m'accompagne à l'intérieur ?

**ÉRIC**

Ok.

**NYX**

Ça c'est de la bonne vieille aventure !

Éric rie brièvement et ils rentrent ensemble dans le grand bâtiment.

### SCÈNE 7 : RÉVÉLATIONS

INTÉRIEUR / JOUR / SECONDE UNITÉ

Dans le hall de pierre et de béton du grand bâtiment blanc, Nyx et Éric sont accueillis par Markus, en blouse blanche. Nyx agréablement surprise se précipite vers lui pour lui faire la bise. Markus souriant, serre vigoureusement la main d'Éric.

**MARKUS**

Ah, mes amis ! Bienvenue dans la seconde unité.

**ÉRIC**

*à Nyx*

Vous vous connaissez ?

**NYX**

*à Éric*

C'est de lui dont je te parlais à l'instant, l'ami de mes parents.

**MARKUS**

*enjoué*

Venez venez ! Je vous fais le tour du propriétaire !

Ils entrent dans un petit couloir blanc caché derrière de grandes portes battantes.

Parmi les portes entrouverte du couloir, Nyx entre aperçoit un label marqué « S.T.O.P » derrière laquelle elle entrevoit vaguement ce qui pourrait s'apparenter à un petit studio de télévision.

Éric quant à lui, suit Nyx des yeux. Elle semble réjouie. Éric lui sourit puis tente d'engager la conversation avec Markus.

**ÉRIC**

Et vous faites quoi exactement à la seconde unité ?

**MARKUS**

*pensif*

Éric... Éric... Ah, tu viens du Pitou ? Bien sûr, très bon analyste. J'ai toujours pensé... et puis m'amener Nyx toi-même, c'est parfait. Ça mérite une promotion ça, je le ferai savoir. Mais oui, sinon, pas étonnant que tu ne saches pas ce que nous faisons. En fait, nous travaillons un peu à recycler les dormeurs dont le potentiel pour devenir autonome est tel qu'ils franchissent un palier de sélection.

**NYX**

D'où les tests psychologiques mensuels.

**MARKUS**

Tout à fait. Tout à fait... ah, nous y voilà.

Ils franchissent alors une seconde porte battante et arrive dans un couloir perpendiculaire, dont un mur entier est vitré, montrant l'intérieur de laboratoires de pointe dispersés.

**MARKUS**

Ce que nous faisons ici, c'est le futur de Marchand de Sable. Nous générons principalement des solutions pour la sérénité du monde moderne. Par exemple, nous verrons bientôt apparaître sur le marché la molécule *Eurydice*. Développé dans le laboratoire là, elle permet aux utilisateurs d'Orphée de gérer leurs effets secondaires, voir potentiellement d'arrêter l'Orphée.

**ÉRIC**

Ah, ça m'intéresserait ça.

**MARKUS**

*souriant*

Hé hé ! Parfait ! Parfait !

**NYX**

Et donc, mon rôle là-dedans ?

**MARKUS**

Ah, oui ! J'y venais !

Ils franchissent une autre porte, derrière laquelle se trouve une pièce aux quatre coins de laquelle des laborantins se tiennent immobiles, observant la scène.

Markus s'arrête et se retourne vers ses deux invités.

**MARKUS**

*toujours aussi jovial*

Toi, chère petite Nyx, tu remplis tous les critères clés établis par le gouvernement Européen. Ton comportement ces derniers mois prouve une certaine tendance à la déviance sociale. Légalement, cette déviance requiert un internement afin de recevoir des soins psychiatriques intensifs. Suite à un appel d'offre, *Marchand de Sable, inc.* a obtenu un contrat exclusif pour suivre et traiter les individus qui se sont éveillés à une forme de conscience sociale.

**ÉRIC**

*soudain extrêmement surpris*

Attendez... quoi ?

**MARKUS**

Ce comportement cavalier, entreprenant, cette volonté d'apprendre, de découvrir, de s'émanciper du carcan social,

cet absentéisme récurrent. Ce sont les symptômes d'une maladie qui fabrique des terroristes ou pire, des anticapitalistes.

**NYX**

*haussant le ton*

Je ne suis pas une terroriste ! J'ai jamais rien fait !

**MARKUS**

Statistiquement, ce n'est plus qu'une question de temps, jeune demoiselle. Et puis avec ça, les gouvernements maintenant ne préfèrent plus prendre de risque. Un risque potentiel est un risque.

**NYX**

Et le livre ? Les soirées politiques ?

**MARKUS**

*souriant toujours, comme satisfait d'un travail bien fait*

Technique standard de recrutement.

**NYX**

Et mes parents ?

**MARKUS**

Idem.

**NYX**

*après un temps de pause*

Qu'est-ce que vous allez faire de moi ?

**MARKUS**

Oh, bien, tu as le choix. Les institutions publiques tendent à trépaner les sujets susceptibles d'être considérés comme déviant afin que leur potentiel terroriste ne soit jamais réalisé.

**ÉRIC**

*déboussolé*

Mais... mais...

**MARKUS**

Nous autres, nous préférons une approche thérapeutique pour la société. Les dormeurs font généralement partie d'un processus d'extraction continu et perpétuel. C'est toujours

mieux qu'être un légume et ça sert un véritable propos économique. D'ailleurs, ton amie Jhy est là... elle a préféré cette option.

**NYX**

Jhy ? Jhy est là ?

Éric pris d'un sentiment d'impuissance consulte alors l'heure sur son téléphone portable, à la suite de quoi il sort la petite boîte d'Orphée de sa poche afin de compter les pilules restantes. Dans sa panique, il tremble et certaine des pilules tombent au sol.

Nyx s'approche de lui, pose sa tête sur son épaule. Markus les regarde avec étonnement.

**ÉRIC**

*marmonnant, terrifié*

C'est un cauchemar. J'ai oublié mon Ophée, c'est un cauchemar...

**NYX**

*sa voix comme étouffée, mais résolue*

Mon pauvre Éric. Tu es bien éveillé.

**ÉRIC**

Non, c'est un rêve, c'est un rêve, je vais me réveillé, c'est un rêve...

**NYX**

*le serrant doucement contre sa poitrine*

Chut...

**ÉRIC**

*pointant Markus du doigt*

C'est de sa faute si tu es là.

Markus regarde les deux jeunes gens se débattre en souriant patiemment.

**NYX**

*doucement à son oreille*

Je sais.

**ÉRIC**

*d'un coup précipité*

Viens, fuyons.

**NYX**

*prenant la tête d'Éric dans ses mains*

Non, Éric. Ils t'enfermeraient aussi...

**ÉRIC**

*en sanglot*

Non !

**NYX**

Laisse-moi aller en paix. Si Jhy est là... la revoir une dernière fois et savoir que tu es libre, c'est déjà ça.

Nyx se dirige alors vers le garde le plus proche, qui la prend par le bras. Un second garde la prend par l'autre bras à presque l'en faire décoller du sol. Nyx est calme, résignée alors que les gardes l'emmène en silence vers la grande porte battante.

Éric s'effondre silencieusement en larmes, les cris piégés dans sa gorge.

**MARKUS**

*toujours sur son ton jovial*

Bon, c'est pas tout, mais y a du travail qui m'attend. Très bons résultats Éric, vraiment ! Excellents candidats à chaque fois... Aller, maintenant que tu connais le chemin ! J'imagine qu'on se reverra dans pas très longtemps...

Markus sort laissant Éric accroupit sous la détresse.

### **SCÈNE 8 : LE CHEMIN DU RETOUR**

EXTÉRIEUR / NUIT / PONT SUR LA VOIE FERRÉE

Éric s'en retourne chez lui, sonné, titubant comme s'il avait bu. Sur le pont, il s'arrête, contemplant le trou béant dans la colline comme s'il s'agissait d'une métaphore pour sa vie, un trou noir dans la ville.

Pour la première fois il hurle et pleure ouvertement. Pas un écho de son hurlement ne lui revient.

### **SCÈNE 9 : UN DERNIER AU REVOIR**

INTÉRIEUR / NUIT / LABORATOIRE DE LA SECONDE UNITÉ

Deux mains gantées viennent poser la tête de Nyx dans un réceptacle étrange, le tout câblé comme un extracteur d'Orphée.

On lui met un masque à oxygène sur la bouche.

Ses yeux se ferment.

**SCÈNE 10 : HOME SWEET HOME**

INTÉRIEUR / NUIT / APPARTEMENT D'ÉRIC

Accroupis par terre, Éric contemple une multitude de portraits de Nyx qu'il a dessiné. Les yeux en larme, catatonique, il contemple ces dizaines de portraits partir doucement en flamme.

Il ne bouge pas. Seul dans son grand appartement en feu.

FIN.



# ANNEXES

## À PROPOS

---

Dans ces annexes se trouvent les travaux réalisés en pré-écriture de la nouvelle<sup>1</sup> dont le scénario est une adaptation assez fidèle. La nouvelle *Marchand de Sable, inc.* a été écrite entre le 3 juin et le 15 juillet 2011.

Dans le cadre de l'écriture d'un court métrage, j'aime faire des recherches, à la fois pour m'enrichir personnellement et pour donner une dimension crédible à l'environnement. Je vous propose ces recherches en annexe, car même si elles ne sont pas toujours très exactes au vue de l'écriture qui leur à succéder, elles permettent de mieux situer l'esprit du scénario, de l'environnement et des personnages principaux.

## DYSTOPIE

---

Dans le contexte du film, il est important de considérer l'état du monde dans un futur proche et le contenu dystopique des choses. Par exemple, noter que l'internet est un internet *pur* (à défaut de libre). Il faut s'y loguer avec un nom d'utilisateur et un mot de passe, avoir les autorisations administratives pour pouvoir y publier du contenu... les terminaux sont incapables de partage de fichiers entre eux et ressemblent plus à la version iPad d'un Minitel qu'à autre chose.

Tagger des murs est devenu passible de plusieurs années en prison (voir de peines bien plus lourdes), là où chaque centimètre carré est désormais occupé par de la publicité, le plus souvent bruyante, animée et agressive. Les dormeurs ne voient plus la lumière du jour, ne se déplaçant qu'à l'aube ou au crépuscule. Il n'y a plus réellement de nuit, la lumière de la publicité ayant envahi le monde.

La lecture est devenu un passe temps de riche, les pauvres n'ayant pas spécialement le temps d'apprendre à lire : les plus jeunes commençant à vendre leur sommeil dès l'âge de 15 ans. Prendre le temps de lire dans leur vie leur semble inutile, la télévision compensant parfaitement leur besoin de choc, de nouvelles et d'*éducation*. Par conséquent, les livres ont quasiment tous disparus.

La télévision en elle-même est réduite à de petites séquences de 3 à 5 minutes décrivant les horreurs du quotidien, les arrestations des taggeurs, l'émergence d'un réseau internet parallèle hébergeant meurtriers, pédophiles et terroristes, la vie de rêve des éclairés, la mascarade pseudo-politique, le tout entrecoupé de publicité.

La vérité, c'est que les éclairés ne rêvent plus. Ils n'ont plus de motivation, plus de sens du bien ou du mal, mais seulement une soif inétanchable de pouvoir. Ils vivent dans la crainte permanente du grand cauchemar, car ceux qui vivent sous *Orphée* depuis longtemps ont perdu l'aptitude de différencier réellement le rêve et la réalité, et le premier rêve d'un éclairé qui n'a pas dormi depuis longtemps est toujours terrifiant.

---

<sup>1</sup> Nouvelle *Marchand de Sable, inc* : [http://entropy.tuxfamily.org/wiki/Fichier:Marchant\\_de\\_sable-](http://entropy.tuxfamily.org/wiki/Fichier:Marchant_de_sable-)

# L'ORPHÉE

---

Développée par la branche expérimentale de l'armée Européenne en 2044, *Orphée* est une onde électromagnétique alpha<sup>1</sup> imprégnée dans une molécule trouvée au sein du cerveau d'un *dormeur*. Sa fonction première est de supprimer le besoin et l'envie de dormir ainsi que la sensation de fatigue chez le patient.

Cette molécule a une durée de vie très courte :

- une fois extraite, elle reste consommable pendant 5 heures sans signe de perte de ses facultés.
- entre 5 et 8 heures après extraction, le patient profite de l'effet de satiété du repos, mais subit des flashes visuels et parfois des hallucinations auditives brèves.
- entre 8 et 10 heures après extraction, le patient semble rester éveillé, mais parle d'une façon incohérente et rapporte des sensations de flottement pouvant durer plusieurs heures.
- au delà de 10 heures après extraction, la molécule n'est plus viable et laisse place à un sommeil classique, aux rêves intenses.

Les effets secondaires d'*Orphée* incluent de violents cauchemars à la reprise d'un sommeil classique.

Lors d'une utilisation prolongée - durant plus d'un à deux mois en continu - la molécule rend impossible la distinction entre rêve et réalité. Les cas étudiés lors des tests sur soldats ont montré un taux d'accidents et de suicide proche de 80% sur les patients ayant repris un sommeil classique au delà de 2 mois d'utilisation continue. Ces chiffres ne furent jamais rendus publics.

La molécule est entrée dans la consommation publique dans le début de juin 2046. En quelques mois, les entreprises pharmaceutiques réussirent à grands frais à répondre à la demande en synthétisant la molécule. La molécule synthétique coûtant 8 fois le prix à produire de la molécule organique, générée par des dormeurs humains ; fin septembre 2046, les premiers établissements d'extraction direct furent ouverts par *Marchand de sable, inc.* et *DustFairy, ltd* (son concurrent britannique). Ces établissements sont surnommés *Limbos*, car les *Dormeurs* qui y travaillent passent leur vie à dormir.

En 2048, on recensait un *Limbo* pour 10 000 habitants.

La posologie officielle d'*Orphée* requiert la prise d'une pilule par jour, n'excédant pas une durée sans sommeil naturel de deux semaines, pour éviter les effets d'accoutumance et la violence des cauchemars lors de la reprise du sommeil.

En vérité, l'effet d'accoutumance à l'*Orphée* pousse les consommateurs à prendre de plus en plus de pilules par jour. Au bout d'un an, un utilisateur doit prendre plus de 10 pilules par jour pour rester éveillé. La crainte du cauchemar ultime poussant à la consommation pendant des années.

---

[nouvelle.pdf](#)

<sup>1</sup> [http://fr.wikipedia.org/wiki/Rythme\\_alpha](http://fr.wikipedia.org/wiki/Rythme_alpha)

On note également l'apparition relativement tardive d'un usage récréationnel d'*Orphée* frelaté. Les utilisateurs achètent volontairement des restes de la molécule périmée afin de se procurer volontairement des rêves exceptionnellement intenses. Une addiction massive à cette technique amène les consommateurs à une dissociation telle que ces derniers finissent par trouver le monde réel absurde et fade et se réfugient sans cesse dans le sommeil, jusqu'à en mourir de faim ou de soif.

## NYX

---

### SON HISTOIRE

*Nyx* est une jeune fille d'une vingtaine d'années. Elle est née en *Europie* durant la *tentative alternative* - tentative de révolution pacifique motivée par une volonté de se débarrasser des grandes corporations, et caractérisée par un retour à la terre, aux valeurs authentiques et à la culture à l'ancienne des champs et de l'esprit. Les quelques dizaines de participants à l'origine de la *tentative alternative* occupaient des terres de l'état Français d'*Europie*, dans le parc fédéral des Cévennes. Pendant cinq années, la *tentative alternative* attira des participants de toutes les nationalités, et au bout de cinq ans, on recensait près de 35 000 habitants parsemés dans les nouveaux villages reclus des Cévennes dédiés à cette opération.

Plusieurs grandes multinationales commençaient à se soucier de cette perte d'acheteurs potentiels qu'était pour eux le mode de vie *naturel*, et s'unirent dans un conglomérat obscur avec pour seul but de racheter la terre des Cévennes sur laquelle logeaient les révolutionnaires, les *assassins de la modernité* comme les appelaient les médias. Après le rachat, les occupants furent retirés de force, souvent par la violence et la terre fut stérilisée. Parmi les 35 000 habitants évacués vivaient les parents de *Nyx*.

Le père de *Nyx* était professeur de français classique, latin et grec ancien. Il était l'un des seuls de la communauté à savoir vraiment lire et parler plusieurs langues quasi mortes, comme le français ou l'espagnol.

La mère de *Nyx* était une femme incroyable, au tempérament de fer. Elle était l'un des ingénieurs de la *tentative alternative*, elle avait organisé la partie française du mouvement, et avait participé au développement des alternatives en énergie et en agriculture. Elle fut l'une des victimes des violences de l'évacuation et mourut avant le premier anniversaire de *Nyx*.

Le père de *Nyx*, après avoir perdu sa femme et la majeure partie de ses livres durant la *relocalisation*, tomba dans une dépression très agressive, ne parlant plus que par monosyllabe et grognement. Il mit fin à ses jours le lendemain du quinzième anniversaire de sa fille.

C'est ainsi que *Nyx*, livrée à elle-même, décida que pour pouvoir continuer à vivre seule dans son appartement, se fit installer son shunt d'extraction. Dans un premier temps, travailler dans un *Limbo* était une solution temporaire et à mi-temps. Cependant, les charges et le besoin de faire face aux besoins de la cité nécessitèrent de *Nyx* qu'elle

abandonne l'école et qu'elle se consacre à son métier de Dormeur. C'est plus ou moins durant cette période que le gouvernement fédéré d'*Europie* passait une loi autorisant les Dormeurs à travailler plus de 11 heures par jour, 7 jours par semaine - estimant que dormir n'était pas une activité contraignante pour le corps du travailleur.

Les salaires n'augmenteraient pas en conséquence, et Nyx se trouva prise au piège, comme plusieurs milliards de dormeurs, en *Europie* et de par le monde, forcée de travailler non-stop pour pouvoir conserver son appartement et la possibilité de se nourrir.

A 22 ans, à peine, Nyx est *Dormeur* à plein temps. Elle ne connaît du monde que la rue qui mène de son appartement à son *Limbo*, de l'univers que les affiches lumineuses animés qui parlent de vacances, de plages, de mondes où l'air est naturellement pur... Pour ses 23 ans, Nyx découvre sur le pas de sa porte, un petit paquet cadeau contenant le livre 1984, de George Orwell. A 23 ans... Nyx ne savait pas encore lire.

### SON CARACTÈRE

Nyx est relativement amorphe au début de *MdS*, elle est *dormeur*, et en tant que tel, elle n'a pas le temps pour elle, pour penser, et concevoir le monde d'un point de vue autre qu'au jour le jour. Cependant, l'enseignement de son père et l'héritage de sa mère en font une personne ouverte à l'évolution, juste n'ayant pas eu l'opportunité jusqu'à présent de se cultiver.

### SON NOM

Fréquemment à l'époque de sa naissance, les enfants étaient dotés de nom de 3 lettres, essentiellement à cause de l'illettrisme régnant de par le monde. Son père étant professeur de lettre classique, il lui donna le nom de la déesse grecque de la nuit Νύξ<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> <http://fr.wikipedia.org/wiki/Nyx>